

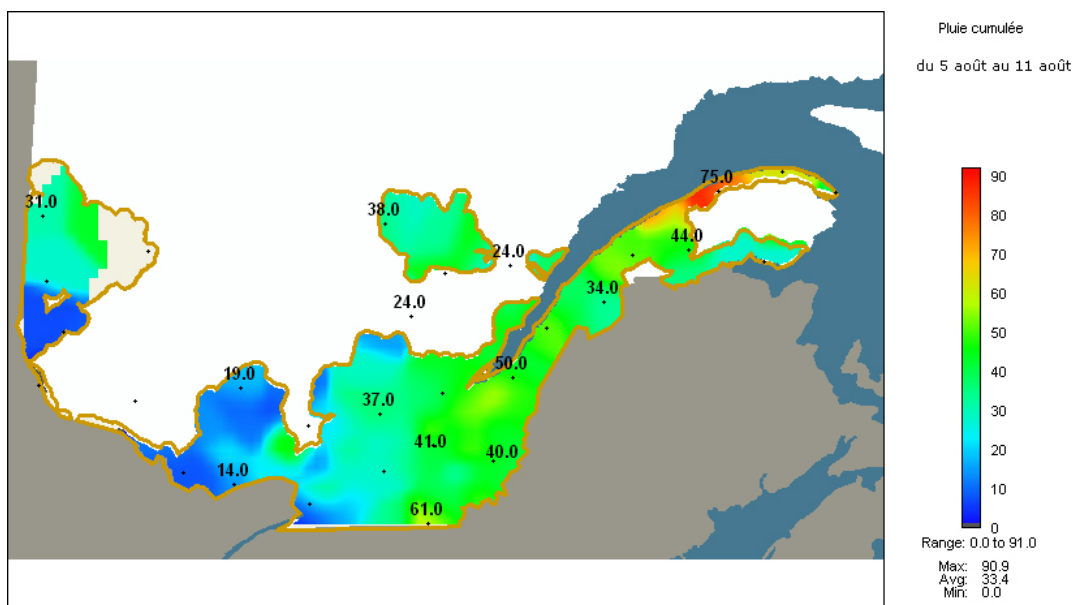


EN BREF :

- Climat : tempéré; alternance de soleil et de nuages; pluies variables.
- Cultures : effets néfastes dus à la chaleur et à la sécheresse; excès d'eau localisés.
- Doryphore : les traitements achèvent; traitements locaux.
- Altises : en augmentation par secteur; traitements locaux; à dépister.
- Pucerons et cicadelles : populations faibles ou modérées; traitements locaux; à dépister.
- Mildiou : risques variables selon les secteurs; stratégies spécifiques.
- Brûlure hâtive : bon contrôle dans l'ensemble, sauf cas particuliers.
- Verticilliose : d'autres cas s'ajoutent à la liste; conditions favorables.
- Rhizoctonie : constatez les dommages et vérifiez l'effet du QUADRIS.
- Gale : maladie la plus importante; des solutions s'imposent.
- Pourriture molle bactérienne : quelques cas rapportés à la suite des chaleurs.
- Pourriture rose et pourriture aqueuse : quelques cas; que faire?
- Récolte : bonne à très bonne: le marché frais traîne la patte.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Les conditions climatiques de la semaine dernière ont été plus tempérées que celles des deux semaines précédentes. Les températures nocturnes, plus fraîches ou modérées, ont varié de 8 à 15 °C et les températures diurnes, tempérées à chaudes, ont oscillé entre 24 et 27 °C. Il n'y a pas eu de grosses chaleurs combinées à de forts taux d'humidité. Les précipitations ont été variables, allant de 25 à 75 mm selon les régions et même selon les localités d'une même région. On prévoit encore du beau temps pour une bonne partie de la présente semaine.



CONDITIONS CULTURALES

De façon générale, la culture se porte bien. Cependant, des observateurs ont rapporté des effets néfastes causés par la chaleur et la sécheresse des deux semaines précédentes. Ces conditions ont engendré un dépérissement prématuré des plants dans les secteurs plus sableux où la pluie est tombée en quantité plus faible, comme dans la région de Lanaudière. Par ailleurs, à l'Île d'Orléans par exemple, d'autres collaborateurs décrivent une culture où les champs de primeur mûrent normalement alors que les champs de mi-saison ou tardifs ont encore une coloration passablement verte. Ces derniers rapportent même que les fortes précipitations de la semaine dernière (75 mm) ont conduit à une saturation élevée des sols en eau et à de l'asphyxie racinaire. Les impacts pourront être qualifiés un peu plus tard.

DORYPHORE

Champs non traités lors de la plantation

Dans les régions plus au centre et au sud : il y a toujours quelques plants porteurs de larves (surtout de grosses larves) mais, de façon générale, les traitements sont terminés. Les adultes d'été sont de plus en plus présents, ils se nourrissent relativement peu et une ponte est en cours. Le dépistage doit toutefois se poursuivre jusqu'à l'approche du défanage afin de traiter les populations exagérément trop élevées et nuisibles pour le feuillage. **Dans les régions plus à l'est et au nord-est (Bas-Saint-Laurent, Lac-Saint-Jean)** : des traitements sont en cours dans certains champs. Le dépistage est toujours nécessaire, car la situation n'est pas généralisée.

Champs traités à la plantation

Alors que le traitement à l'imidaclopride ne fonctionne plus (du moins dans Lanaudière) depuis plusieurs semaines, celui à l'ACTARA est inefficace depuis les deux dernières semaines. Toutefois, les populations de doryphore sont beaucoup moins élevées dans ces champs qui ont été traités à l'ACTARA et les besoins de refaire un traitement sont plutôt rares.

ALTISES

Depuis le 9 août, on rapporte une activité élevée des altises à l'Île d'Orléans. Plusieurs champs ont reçu un avis de traitement. Un seuil d'intervention est fixé à 15 trous par foliole terminale. Mais, ce seuil semble trop généreux. Dans d'autres régions, les populations rapportées semblent plus faibles ou modérées et les interventions sont ciblées dans des champs plus à risque en raison de stress hydriques plus importants. Le dépistage est de rigueur jusqu'à l'approche du défanage, soit de une à deux semaines avant cette opération.

PUCERONS ET CICADELLES

À l'Île d'Orléans, les populations sont plutôt faibles et localisées, mais aucun traitement n'est nécessaire. Dans les régions semencières, on observe de faibles populations dans de nombreux champs et le dépistage en cours permet d'évaluer les besoins de traitement. Pour ce type de production, le seuil d'intervention est très faible afin d'éviter la propagation de maladies virales. Partout ailleurs, les observateurs dénotent également des populations faibles, mais le dépistage doit se poursuivre jusqu'à l'approche du défanage.

AUTRES INSECTES

On rapporte occasionnellement la présence de chenilles de **noctuelles**, mais aucune population importante n'a été signalée. Les larves de la **punaise terne** peuvent aussi être visibles de façon plus fréquente. On peut les voir courir sur le sol. Il est rare qu'on ait besoin de faire un traitement contre cet insecte. Si vous les observez en abondance maintenant et que votre culture doit rester en place jusqu'au début septembre ou après, il peut être indiqué de traiter contre la punaise pour empêcher une sénescence précoce des plants. Pour l'instant, on ne rapporte pas de problème avec la **pyrale du maïs**.

MILDIU

Aucun nouveau cas n'a été rapporté. Dans les secteurs où les précipitations de la semaine dernière ont été importantes et où le mildiou est présent (Montérégie-Ouest), les conditions sont favorables à la maladie. Par conséquent, il est approprié d'avoir une stratégie de traitements avec des intervalles qui n'excèdent pas 7 jours. L'emploi de fongicides protectants est suffisant, sauf s'il y a des indications sur la présence de mildiou dans vos champs ou près de ceux-ci. À ce moment là, l'utilisation d'antisporulants comme le GAVEL ou l'ALLEGRO serait un atout pour contrer la contamination des tubercules par les spores. En Montérégie-Ouest, où le mildiou s'est manifesté, la situation semble sous contrôle. Il faut toutefois resté prudent. Aux recommandations citées ci-dessus, il s'avère également important, dans certains cas, d'effectuer un défanage des champs affectés ou des foyers de mildiou. Dans les autres secteurs où, à l'inverse, on observe des précipitations plus faibles et où aucun symptôme de mildiou n'a été observé, les risques de la maladie sont moins élevés et les traitements peuvent être espacés de 1 à 3 jours supplémentaires, selon les conditions locales. On peut continuer d'utiliser de simples protectants pour réaliser les traitements.

Pour plus d'information sur la stratégie d'utilisation des fongicides contre le mildiou, consultez le bulletin d'information **No 03** du 18 juin 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b03pdt07.pdf>).

BRÛLURE HÂTIVE

En général, la brûlure est sous contrôle. Elle est davantage présente dans des champs en dépérissement, ce qui est normal. Mais, elle est aussi présente dans certains champs encore bien verts, là où des variétés plus sensibles sont cultivées et là où les traitements ont été moins nombreux.

VERTICILLIOSE

Plusieurs cas de verticilliose ont été rapportés la semaine dernière, à la suite des conditions de chaleur et de sécheresse des semaines précédentes. Les variétés Superior et Goldrush sont parmi les plus communes à être rapportées pour cette maladie.

RHIZOCTONIE

C'est le temps, en août, de vérifier l'importance de la rhizoctonie dans vos champs. Le dépérissement élevé des plants peut être un indice de la présence de cette maladie. Il vaut la peine d'aller vérifier si le QUADRIS a effectivement été efficace dans vos champs; ceci vous permettra de prendre une décision plus éclairée quant à son utilisation pour la saison prochaine.

GALE

Même si elle semble moins agressive que par les années précédentes, la gale demeure un problème important, et ce, malgré une saison plus tempérée. Elle est souvent présente de façon faible ou modérée. Quelques observateurs rapportent des champs où la récolte a dû être abandonnée ou signalent des retours de livraison. Les évaluations concernant la chloropicrine et l'application d'argile dans le sillon se réalisent présentement. Certaines expériences semblent démontrer des résultats intéressants, mais il est trop tôt pour en tirer des conclusions définitives.

POURRITURE MOLLE BACTÉRIENNE

Les fortes chaleurs et l'humidité élevée d'il y a deux semaines ont provoqué des dommages importants dans certains champs en occasionnant un développement intense de la pourriture molle bactérienne.

POURRITURE ROSE ET POURRITURE AQUEUSE

Quelques cas de ces maladies sont rapportés dans les zones ayant été affectées par les fortes pluies et où les sols se drainent moins bien. Certains producteurs ont appliqué le fongicide RIDOMIL GOLD/BRAVO Duo pour prévenir les risques de la pourriture rose ou de la pourriture aqueuse. Ceci peut être une bonne stratégie dans les cas où les champs sont à risque, c'est-à-dire où l'humidité reste élevée. Cette année, les conditions climatiques de température et d'humidité des semaines du 22 et du 29 juillet ont été favorables au développement de ces maladies. Ce fongicide peut donc avoir eu un impact. Mais, selon des études menées par Gary Secor (USDA), il aurait été encore plus efficace d'effectuer le traitement dans le sillon, lors de la plantation. Il demeure qu'aucun traitement fongicide ne peut remplacer ou inhiber l'effet néfaste d'un champ mal drainé où le sol permet des accumulations excessives d'eau pendant une période de temps prolongée.

SCLÉROTINIOSE

On a rapporté quelques cas, mais la maladie semble plus rare cette année.

MAUVAISES HERBES

Le contrôle a été de bon à moyen selon les champs. Dans plusieurs endroits, le temps a été trop sec pour permettre aux produits de bien travailler et, dans certains champs, on observe des populations de mauvaises herbes qui prennent le dessus sur la culture. Le chou gras est une mauvaise herbe problématique dans plusieurs situations.

RÉCOLTE

Les tubercules grossissent assez bien et on constate actuellement de bons rendements dans la primeur. Également, les cultures plus tardives s'annoncent bien.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur

610, rue Amélie – Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9

Téléphone : 819 378-0669 – Télécopieur : 819 378-2436

Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 16 – pomme de terre – 13 août 2007